

Prédication Montrouge 30 Novembre 2025 1^{er} advent baptême petits enfants
Pasteure Laurence Berlot

Éphésiens 4/1-6
Marc 10/13-16

Je voudrais commencer cette méditation sous le signe de la reconnaissance.
Reconnaissance pour la vie de Camille, reconnaissance pour votre couple qui dure.
Reconnaissance de pouvoir être là, ensemble dans ce temps particulier du culte.

Quand je regardais les personnes marcher dans la rue cette semaine, je voyais que la plupart avaient les yeux rivés sur leur portable. On manque plusieurs fois de se rentrer dedans.

Je me suis alors posée la question du sens de ce qu'on fait. On se rend compte de notre addiction au portable quand il ne fonctionne plus. On ne sait plus exister sans. Ni marcher dans la rue, croiser des regards, entendre les oiseaux, respirer les plantes quand il y en a. Sans compter le danger que l'on court à traverser la rue sans regarder.

Et après, on va payer cher des cours de gym qui vont nous apprendre à sentir le sol sous nos pieds, à se grandir et à sentir notre corps...

La vie est pourtant composée de tous nos sens. Mais nous sommes dans une course folle, à passer d'une chose à l'autre. La vie à Paris est passionnante, nous voudrions tout voir, il est difficile de résister aux tentations d'en faire toujours plus.

Pourtant, en pensant à ce culte, j'étais reconnaissante que nous puissions le vivre ensemble. C'est finalement un exercice particulier, sans portable, dans l'écoute, le chant, la réflexion, la prière, le silence. Le culte est avant tout un moment de paix, où l'on peut se retrouver avec soi-même, avec les autres et avec Dieu. Nous n'avons pas tant d'occasions de le faire.

L'horizontalité de nos vies nous fait avancer, et rarement s'arrêter. Savez-vous que dans la Genèse, on dit trois fois que Dieu s'arrête. Comme si c'était une action qu'il faut vraiment décider.

Aujourd'hui, nous nous sommes donc arrêtés et nous allons célébrer le baptême de Camille. Cela nous réjouit et nous renvoie à notre propre baptême. Il est bon de savoir que nous ne sommes pas seulement les enfants de notre famille biologique. Le baptême nous fait entrer dans la grande famille de Dieu, par Jésus-Christ.

Elisa et Christophe, nous l'avons préparé depuis un petit moment déjà, et vous avez choisi ces deux textes bibliques, sur l'accueil des enfants et celui d'Ephésiens.

Jésus accueille les enfants, lui qui est venu au monde comme nous. Nous nous préparons à sa venue dans 4 semaines. Après sa naissance, l'évangile de Luc nous parle de lui enfant en écrivant qu'il était rempli de sagesse. A vrai dire, on n'en sait pas grand-chose. En tout cas, ses parents n'ont pas fait obstacle à sa relation avec Dieu, son Père céleste. Dieu a confié aux humains son fils en leur faisant confiance.

Jésus a été un enfant, comme nous tous. Quand on garde quelque chose de l'enfant, on peut s'ouvrir aux autres enfants. Entrer en dialogue avec eux, vouloir le meilleur pour eux.

C'est ce que nous montre Jésus quand il les prend dans ses bras et les bénit.

Il a dû hausser le ton pour cela, non pas vis-à-vis des enfants, mais de ses disciples. On ne va pas déranger le maître !

Mais quel maître est Jésus ! C'est une surprise pour ses disciples, il se dévoile. Il est celui qui sait se mettre à la hauteur des plus petits. Dans mon premier métier d'éducatrice, j'ai appris à m'accroupir pour parler aux enfants, et non à les porter à ma hauteur.

Vouloir le bien de nos enfants, c'est ce que nous voulons, nous voulons le meilleur pour eux. Les parents font ce qu'ils peuvent pour cela. Avec vos trois enfants, Camille et Louis, cela doit aussi être assez vivant chez vous !

Nous donnons beaucoup de notre personne quand nous avons des enfants.

Alors pouvons-nous imaginer que Dieu qui est un père aussi, est dans ce même don de lui-même ? Jésus est venu nous présenter Dieu d'une manière particulière. Il n'est pas un juge, ni un Dieu vengeur, comme on peut le lire dans certains textes de l'ancien testament. Jésus est venu mettre le focus sur la vérité de Dieu : c'est un Père, un parent.

Dans certains textes bibliques, on parle de sa tendresse, avec un côté maternel. En envoyant Jésus-Christ dans le monde, Dieu se dévoile comme un Père pédagogue. Il vient nous apprendre par Jésus comment aimer, comment devenir des véritables humains, notamment en résistant à la loi du plus fort, et en ne répondant pas à la violence par la violence.

Apprendre à aimer, l'apôtre Paul sait de quoi il parle et il dit :

« Accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu, en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour »

Paul a eu des compagnons de route avec lesquels ça ne s'est pas toujours très bien passé. Il s'en sépare sans violence, en constatant juste le désaccord. Ce mot de supporter, en grec, sous-entend qu'il faut faire un effort. Jésus dit lui-même à ses disciples « jusqu'à quand devrais-je vous supporter ? » (Mc 9.19)

Comme un parent qui dit à son enfant « Je ne te supporte plus, va dans ta chambre ! »

Quand on est en couple, c'est quelque chose qu'on pratique bien souvent, de se supporter, car nous sommes différents. Il y a des hauts et des bas.

Dans toute communauté humaine, c'est un effort à faire, même dans l'Eglise !

« Accordez votre vie... »

Nous recevons un appel, celui de vivre autrement que là où nos émotions veulent nous faire aller. Cet appel a comme sens de nous rendre heureux. Bien sûr, en se rapprochant de Jésus-Christ, ce n'est pas facile de se découvrir imparfait, orgueilleux, avec un ego qui rapplique toujours.

Mais la bonne nouvelle, c'est que Jésus nous accompagne dans notre envie d'aller de l'avant. Quand on veut apprendre de lui, il nous donne sa présence, il travaille en nos cœurs, et nous donne le courage de passer des étapes pas toujours agréables. La confrontation avec les autres dans la non-violence s'apprend. Le pardon aussi s'apprend. Et Jésus est notre pédagogue.

Le baptême, c'est l'offre que Jésus nous fait de cheminer avec nous et la réponse positive à cette offre de Jésus. L'offre d'aller vers une vie plus pleine, et de découvrir la puissance d'un amour qui nous dépasse.

La suite d'Ephésiens dit : *il y a un seul corps, et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelé à une seule espérance ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.*

Quand j'entends ces mots, je pense à ce corps de l'Eglise chrétienne qui ne s'arrête pas à notre temple, ni à notre ville, ni à notre pays. Je pense aux Eglises dans le monde entier qui célèbrent la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Il y a un seul baptême pour tous, dans des cultures différentes, dans des langues différentes dans des manières différentes de le célébrer avec quelques gouttes sur la tête, ou par immersion dans l'eau.

Dieu seul peut accompagner son Eglise sur la terre. Dans sa dimension universelle mais aussi dans la dimension de chaque individualité. Son Esprit est avec chaque croyant. Si chacun.e se fait son témoin dans sa vie quotidienne, elle est là, la puissance de son amour, dans les plus petites choses. Si chacun s'occupe avec respect, amitié, ouverture, compassion, bienveillance de sa tâche quotidienne, alors Dieu est présent.

L'offre du baptême est une offre du quotidien. Camille recevra tout à l'heure une parole de Jésus : « *Je suis avec toi tous les jours jusqu'à la fin des temps* ». Si nous prenons cette promesse au sérieux, nous savons que Jésus est à nos côtés tous les jours. Et nous ? le désirons-nous ? Qu'est-ce que ça change ?

Ça change notre regard. Au lieu d'être les yeux rivés sur notre portable, nous pouvons penser à Dieu quand nous marchons, quand nous réfléchissons à nos soucis, et nous pouvons lui remettre.

Ça nous allège de savoir que le Christ marche avec nous. Car il porte nos soucis avec nous. Il nous guide dans les meilleures décisions.

Il travaille nos cœurs pour que le pardon ne soit pas une obligation morale mais un mouvement de l'intérieur.

Il nous fait des surprises que nous n'aurions pas attendues.

Il vient bientôt à nous sous la forme d'un enfant pour se placer sous notre regard.

Je vous souhaite une belle attente de sa présence...tous les jours !

Amen